

Les Noces de gingembre

Jean Schoumann

(Le Pré aux Clercs)

Avant d'être écrivain, Jean Schoumann est d'abord peintre. Même s'il ne le disait pas dès les premières pages, cela se sentirait rien qu'à sa façon de manier le stylo comme un pinceau. Après sept ans d'amour-toujours, Pierre se retrouve seul, amputé de cette autre moitié de lui-même : Eloïse ne l'aime plus. Alors, il s'en va robinsonner sur un rocher, s'isole entre sa chienne, l'amitié de son copain Maxime et quelques bonnes bouffes, parce qu'il est bien connu qu'on est toujours moins malheureux l'estomac plein que l'estomac vide. La solitude, relative, l'aidera à mieux oublier son amour mort et à accoucher de ce morceau de vie qui lui reste à vivre sans elle. Torturés, cabossés, remis à neuf, les mots de Schoumann sculptent les souvenirs sans mièvrerie. Le peintre a donné naissance à un écrivain.